

© Recorbet



HELIX CERATINA :
LES AJACCIENS LUI DISENT MERCI...
ON CROYAIT L'ESPÈCE DISPARUE, OR VOILÀ
QU'ON LA REDÉCOUVRE SUR LA PLAGE DU
RICANTU PRÈS D'AJACCIO.
POUR TENTER DE LA SAUVER, LE SITE PÉRIURBAIN
DU RICANTU EST AMÉNAGÉ.
L'ESCARGOT DE CORSE AURA AINSI PERMIS AUX CITADINS
DE JOUIR D'UN ESPACE REMARQUABLE À QUATRE
KILOMÈTRES DE LA VILLE.

>>> Plage du Ricantu - Ajaccio

Gagné!

De l'avis de tous, la réhabilitation de la plage la plus fréquentée d'Ajaccio est une réussite. Le Conservatoire du littoral a su concilier paysage, écologie et fréquentation.

À la périphérie de la ville, le Ricantu s'étire en arc sur un kilomètre et demi de plage. Depuis toujours, les Ajacciens se sont approprié ce site qui, aujourd'hui encore, ne dément pas son utilité sociale : jogging, balades en famille, baignade. La fréquentation est si intense qu'il n'était pas rare de voir des véhicules 4X4 labourer la plage. Le site était même devenu un terrain vague où les ordures avaient leur place. Pourtant, cet espace naturel, au seuil de la cité, est également un espace remarquable. D'un point de vue écologique, d'une part, car le Ricantu abrite une faune ou une flore spécifique. Et, parmi les espèces rares, un escargot que l'on croyait disparu. Or, il y a dix ans, on a découvert que cinq mille *Helix ceratina* vivaient sur l'arrière-plage du Ricantu, devenu leur unique refuge sur la planète Terre. Hélas, le développement de l'agglomération ajaccienne a entraîné la modification de leur habitat. Construction, piétinement, passage de véhicules... Il leur reste aujourd'hui moins de 7 ha pour survivre et si l'évolution devait se poursuivre, l'escargot pourrait s'éteindre dans une dizaine d'années.

La végétation, rare, est également menacée : genêt de Salzmann, scrophulaire rameuse... Les petites clairières abritent

une plante rarissime endémique de Corse et de Sardaigne : la linaira jaune. Entre la lande et la plage, se développe une flore typique des dunes littorales, adaptée à l'influence du vent et des embruns. Ces plantes, particulièrement sensibles au piétinement et autres agressions, jouent un rôle essentiel dans la fixation du sable fin transporté par les vents. Il s'agirait donc urgent de restaurer la végétation de la lande et de la dune!

Action

Depuis janvier 1999, le Conservatoire du littoral bénéficie d'une autorisation d'occupation temporaire. Cette AOT, accordée pour une durée de dix-huit ans, a permis au Conservatoire d'aménager le site. Aménagement qui s'est appuyé sur l'intégration paysagère, sur l'analyse des besoins des citoyens utilisateurs, sur la recherche de l'esprit du lieu. Aujourd'hui, les Ajacciens fréquentent d'autant plus le site aménagé ; l'*Helix* lui, peut proliférer et la lande renaître. Quant à l'image de marque et au paysage, ils s'en trouvent plutôt satisfaits. Les gestionnaires insistent cependant sur la nécessité d'un suivi postérieur à l'aménagement. ■

MICHEL DELAUGERRE
CONSERVATOIRE DU LITTORAL

Favoriser l'approche concertée

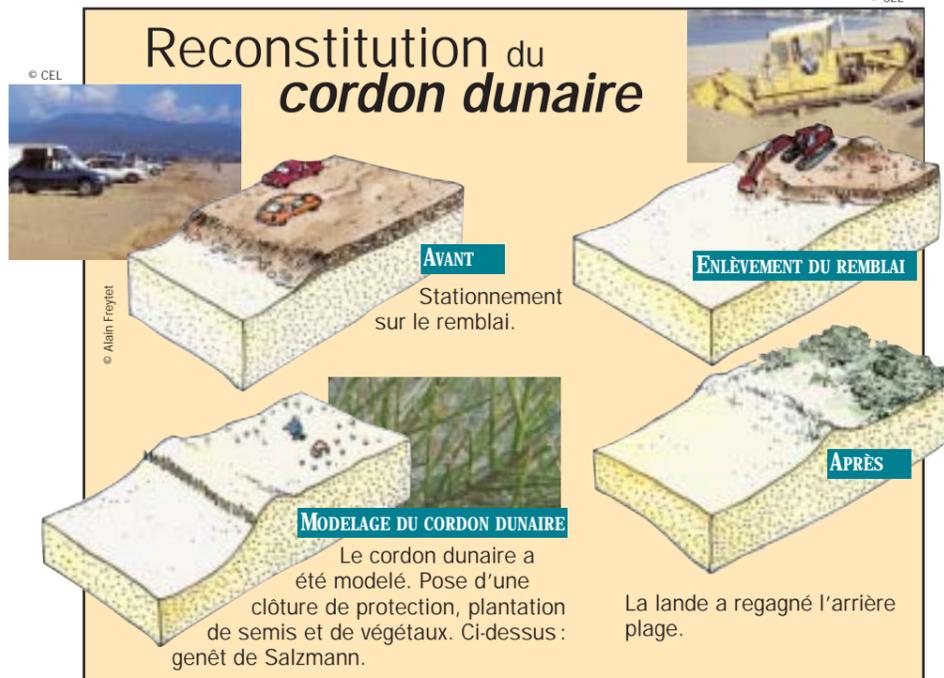
Que comprendre? Qu'une personne ayant longuement voyagé pour venir admirer un site trois étoiles a toutes chances de se déclarer « séduite et contente de sa journée ». Dans ces conditions, 15 % de « non-satisfaits » est un pourcentage extrêmement élevé qui doit inquiéter le gestionnaire.

Mais le rôle du bureau d'étude est justement de donner du sens aux propos et d'aider à la construction d'un consensus. Ce qui nécessite de passer d'une négociation de position (les intérêts que je défends) à une négociation sur les enjeux et sur le projet de site (quels problèmes voulons-nous régler, que faut-il faire pour que nous soyons à nouveau fiers de ce site) et c'est en travaillant, avec les acteurs, sur la notion « d'esprit des lieux » qu'on se donne une chance de parvenir à cet accord. Concrètement, il s'agit de passer d'un discours fonctionnel (ce que les acteurs savent sur le site, ce qu'ils font, ce qu'ils veulent), à un niveau d'expression plus sensible (ce qu'ils ressentent, ce qu'ils ont vécu sur le site...). Cet exercice, relativement aisé, avec les locaux est plus difficile, mais pas insurmontable, avec les représentants d'institutions. L'expérience montrant que la mise en commun des perceptions réduit les zones de conflits et permet de s'entendre sur des valeurs.

Bâtir une dynamique de projet, fondée sur l'esprit des lieux

Ainsi avons-nous abordé le projet de l'abbaye de Beauport, une des rares fondations monastiques en milieu littoral (Côtes d'Armor). Le Conservatoire du littoral

●●● suite page 12



Créer des contraintes

« Les contraintes génèrent de la liberté », explique Jean-Philippe Grillet du Conservatoire du littoral. Ce principe a guidé l'aménagement du site. À l'inverse du laisser-aller, les contraintes permettent une remise à disposition de l'espace. Il fallait d'ailleurs que ce mode d'emploi, contraignant, soit un passage obligé. Il n'était pas question de s'en remettre au bon vouloir ou à la citoyenneté des visiteurs ; l'aménagement de l'espace devait, d'évidence, autoriser ou interdire un certain type d'utilisation. C'est ainsi que nous avons abouti à un découpage de l'espace par usages. Le Ricantu est « construit » autour de grandes séquences qui dictent l'aménagement : l'espace route, l'espace parking, l'espace lande, l'espace plage. Nous avons alors fait en sorte que ces séquences fonctionnent d'emblée, d'une manière quasi intuitive, sans mode d'emploi. Pas de panneau pour les parkings mais des plots en bois qui guident le stationnement. Pas d'interdiction d'entrer dans la lande mais un muret pour surligner la courbe du paysage et guider la promenade. Et puis, un cheminement facilité vers la plage qui néanmoins protège la lande. Nous avons proposé un nouvel ordre, celui-ci maîtrise le cheminement des piétons et le stationnement des véhicules. Mais cet ordre correspond aux besoins, il fonctionne d'emblée. Il y a une acceptation sociale. ■
M.P.

Prendre le temps

Il aura fallu six ans entre les premières esquisses, la définition des objectifs et la réalisation des travaux. En effet, la première étude, réalisée par le paysagiste Alain Freyret, date de 1996, le Conservatoire lui, ayant demandé de définir les orientations pour la mise en valeur du site. Si l'impatience légitime des protagonistes convaincus a dû être modérée, il faut pourtant considérer le temps comme un élément clé de la réussite. En tout premier lieu, parce que c'est un projet « bouclé » et cohérent qui a été présenté aux élus et auquel ils ont adhéré. Dès lors, les différentes facettes du projet, préservation des caractéristiques écologiques, mise en valeur paysagère, organisation de l'accueil du public dans des conditions optimales de sécurité, ne sont pas entrées en concurrence. Le maître d'ouvrage a eu toute autorité, pour « garder le cap » et l'esprit du projet. « À trois kilomètres de la ville, et quelques encablures de l'aéroport, les élus auraient pu faire le choix d'aménager une "promenade des Anglais"... Heureusement l'ensemble des enjeux a pu être posé dès l'amont », explique Michel Muracciole, du Conservatoire. Le temps a également permis la recherche. On savait si peu de chose sur l'*Helix ceratina* ! Un partenariat avec le CNRS de l'université de Rennes a révélé que l'escargot endémique corse était intimement lié au genêt de Salzmann. Sans ce travail étroit avec les scientifiques, la culture des genêts n'aurait certes pas eu lieu et l'avenir de l'*Helix* aurait été vite compromis. ■ MOUNE POLI

>>> Conservatoire du littoral
3, rue Luce-de-Casabianca • 20200 Bastia
Tél. : 04 95 32 38 14
corse@conservatoiredulittoral.fr

Combien ça coûte?

Le Conservatoire du littoral assure la maîtrise d'ouvrage de l'opération. Le montant des travaux s'est élevé à 807 000 euros dont le financement est réparti entre la CEE (50 %), la direction régionale de l'Environnement (12,5 %), l'Office de l'environnement de la Corse (12,5 %) et le Conservatoire du littoral (25 %). La maîtrise d'œuvre a été confiée à la direction départementale de l'Équipement de la Corse-du-Sud, subdivision des bases aériennes. ■

COUCHÉS PAR LE VENT, LES ARBRES SUBISSENT UN ANAMORPHISME. IL SERT DE DIRECTION AU CONCEPT PAYSAGER DU SITE.

DES GRAINES DE DIVERSES ESPÈCES VÉGÉTALES ONT ÉTÉ RÉCOLTÉES MANUELLEMENT ET DISPERSÉES SUR LE SABLE. LES GENÈTS SONT PLANTÉS À PARTIR DE BOUTURES FOURNIES PAR LE CONSERVATOIRE BOTANIQUE DE PORQUEROLLES.



LICHENS



PETIT À PETIT, LA LANDE SE REVÉGÉTALISE.

CI-DESSUS : ESPACE DE PROMENADE DE 2,80 M DÉLIMITÉ PAR UN MURET.

EN HAUT : CHEMIN D'ACCÈS À LA PLAGE ENCADRÉ PAR DES GANIVELLES EN BOIS DE CHÂTAIGNIER.

Gérer un site